

TRADITIONS Zillisheim

Messe de carnaval en musique : une première en Alsace

Dans les régions germaniques du Rhin supérieur, la messe des fous est une tradition. En Alsace, la messe organisée ce dimanche 2 février dans le cadre du carnaval de Zillisheim serait une première régionale.

À Cologne et Heidelberg, en Allemagne, à Schwyz, en Suisse, voire à Bailleul, dans le Nord-Pas-de-Calais, par exemple, les messes de carnaval, messes des fous ou des bouffons c'est selon, sont une tradition bien ancrée dans le temps de carnaval, chez nos voisins, notamment. C'est d'ailleurs à Cologne et dans la région de Heidelberg que Patrick Keller et Joseph Goester ont découvert cette tradition... et ont eu l'idée de l'importer à Zillisheim.

« Le carnaval puise ses racines dans la religion »

Dans la région mulhousienne, c'est à Zillisheim que débute la saison des cavalcades. Ce sera le cas ces samedi 1^{er} et dimanche 2 février, avec le renfort d'un millier de carnavaliers et d'une douzaine de cliques. Et la bénédiction des autorités religieuses locales pour l'organisation de cette messe de carnaval inédite en Alsace. « Le carnaval puise ses racines dans la religion. Son calendrier dépend rigoureusement d'événements liturgiques comme le mercredi des Cendres », défend Patrick Keller. Ce dernier a convaincu le curé de Zillisheim, Régis Alina, ainsi que le



La guggenmusik bâloise Rhy pirate participera à la messe des fous, lors du carnaval de Zillisheim. DR

conseil de fabrique, d'accepter le principe de cette messe, et de la célébrer.

« Il ne s'agit pas de faire n'importe quoi », prévient-il toutefois. « Les paroissiens et les carnavaliers pourront y participer en tenues de carnaval, mais sans leurs masques. Il n'y aura pas de confettis dans l'église ! Et la célébration conservera son caractère sacré. La messe sera simplement adaptée : le prêtre pourra se permettre une dose d'humour dans son sermon, et cinq guggenmusik, invitées au carnaval, animeront la messe avec un répertoire aussi bien sacré que profane, adapté aux circonstances. » Une fois n'est pas coutume, on entendra tout de même *The power of love* aux reprises œcuméniques ou le *Can't help falling in love* du prophète Presley résonner sous

la voûte de l'église entre deux *Alléluia* et un *sanctus*. La chorale et l'organiste habituels seront aussi conviés aux réjouissances. La bénédiction des cierges ne sera pas oubliée et la liturgie suivra son cours, au milieu des costumes bigarrés.

« Pourquoi devrais-je leur refuser une célébration ? »

Les organisateurs du carnaval de Zillisheim ont donc pris le risque de cette première, sachant que l'église est vaste et que de telles messes ont déjà pu susciter des polémiques, comme à Schwyz où elle avait été interdite par l'évêque en 2010. Pour sa part, Patrick Keller met en avant la notion de tolérance et d'ouverture qui sanctifie cette messe inédite. Sans iconoclasme

latent, le père Régis Alina ne dit pas autre chose. « J'ai été touché que l'on me demande de célébrer une messe. Pourquoi refuserais-je une célébration pour des gens qui le demandent ? C'est une idée originale, cela participe du témoignage de l'Église. Sans brader le sacrement de l'Église ni mettre sa parole à toutes les sauces, je pense que cette dernière doit également être présente là où on ne l'attend pas. » En particulier avec cette parenthèse que Patrick Keller verrait bien se muer en tradition, à Zillisheim.

Jean-François OTT

Y ALLER Carnaval de Zillisheim : cortège nocturne samedi 1^{er} février à 18 h 11, messe de carnaval dimanche 2 février à 9 h 01, grande cavalcade à 14 h 31. Site internet : www.waggesszillisheim.fr.